

## En quoi la socialisation est-elle un processus différencié ?

<b>Objectif d'apprentissage</b>	<b>Connaissances mobilisables</b>	<b>Savoir-faire spécifiques</b>	<b>Savoir-être</b>	<b>Méthodologies transversales</b>
<b>OA :</b> Savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du genre.	Socialisation différentielle, stéréotype, stéréotypes de genre, inégalités, auto-sélection, plafond de verre, double journée de la femme, temps partiel subi, discrimination, pratiques culturelles	Prendre des notes Exploiter des concepts dans un contexte spécifique.	Gagner en autonomie. Savoir organiser son travail personnel dans le temps.	Ficher une leçon. Analyser un document. Utiliser des connaissances pour interpréter une situation.

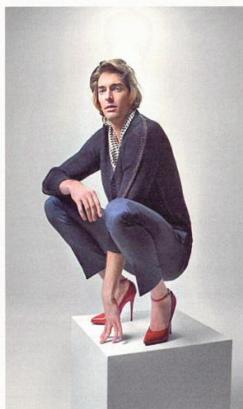
**Travail de groupe en binôme mixte (une fille et un garçon) : suivez les consignes ci-dessous**

### 1) Phase préparatoire : La socialisation différentielle selon le genre (30 minutes)

**Consigne : Comprendre les concepts et mécanismes vous permettant d'illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du genre.**

Pour commencer, on parle de **socialisation différentielle** lorsque les individus sont socialisés de manière différente en fonction de certaines caractéristiques. Avant de voir la socialisation différentielle selon le milieu social on va analyser ensemble la socialisation différentielle selon le genre.

Les talons hauts, c'est féminin ?



Camille Lacourt, pour la Journée internationale des droits des femmes, en mars 2013



Louis XIV, roi de France, portrait en pied en costume royal, Hyacinthe RIGAULT, 1701, Paris, Musée du Louvre

La socialisation est un **processus différencié** selon le genre. Le **genre** est une construction sociale du masculin et du féminin (contrairement au sexe qui est une caractéristique biologique). Cela signifie que la société attribue un certain nombre de caractères au masculin et au féminin. Ces attributs peuvent varier selon les époques et les sociétés et elles sont bien souvent stéréotypées : un **stéréotype** est une idée préconçue que l'on partage sur une catégorie d'individus. Un **stéréotype de genre** est donc l'ensemble des caractéristiques qui sont attribuées de manière arbitraire au féminin (douceur, fragilité, maternité, empathie, ...) et au masculin (force, pouvoir, courage, aisance...). Ainsi, les filles ne sont pas « plus douce » par nature mais c'est l'image que la société se fait des caractères féminins. Les garçons ne naissent pas plus courageux ou forts mais c'est ce que la société projette sur eux. Or, ces stéréotypes impliquent que les individus selon qu'ils naissent fille ou garçon ne sont pas socialisés de manière identique et cela, de manière souvent inconsciente.

**Pourquoi le rose c'est pour les filles ?**

Les travaux de la sociologue italienne **E. Gianini Belotti** (Du côté des petites filles, 1973) montrent que les futurs parents projettent avant même la naissance des qualités différentes selon que l'enfant à naître soit une fille ou un garçon : équipement et couleurs de la chambre, choix des livres, ... Une fois l'enfant au monde, ils n'ont pas les mêmes interprétations des pleurs ou des humeurs des enfants : les pleurs d'une petite fille sont souvent analysés comme de la tristesse et ceux d'un petit garçon comme de la colère.



ou

[Cliquez ici](#)

Plus récemment, **M. Zegai** (2010) montre que les jouets mais surtout la manière dont ils sont représentés (couleur, écrit de présentation...) vont exercer une influence sur la construction du genre. Il en va de même sur la manière d'habiller les enfants : les petits garçons portent souvent des tenues plus adaptées aux jeux d'extérieur, au développement de la motricité que les petites filles. Or, ces différences dans les choix des vêtements, des jouets, des activités vont avoir un impact sur la construction des enfants et donc sur leurs comportements y compris à l'âge adulte. C'est ce qui explique que consciemment ou inconsciemment ces stéréotypes persistent : que ce soit par l'imitation, l'injonction ou l'interaction, nous transmettons des normes, valeurs, usages et dispositions différentes.

Ce processus de socialisation peut être à l'origine d'inégalités (différences d'accès à des ressources économiques et sociales) mais également d'auto-sélection (les filles se limitent dans leurs choix et perspectives).



ou

[Cliquez  
ici](#)

- ✓ Dans le *partage des tâches ménagères* : les femmes d'après l'INSEE consacrent en moyenne 4 heures de leur journée aux tâches domestiques contre 2h00 pour les hommes. Or, le temps de travail ne diffère pas nécessairement. On parle alors de « **double journée de la femme** » : avec une hausse de la féminisation de l'emploi (part de femmes dans l'emploi) depuis la deuxième moitié du XXème siècle, les femmes ont vu le temps consacré à leur activité professionnelle s'allonger sans qu'il n'y ait eu de véritable rééquilibrage du partage des tâches domestiques.
- ✓ Dans le *salaire et les perspectives professionnelles* : les femmes sont victimes de **plafond de verre** autrement dit elles ne parviennent pas à occuper les postes situés en haut des hiérarchies des entreprises ou organisation qui restent majoritairement masculins. Elles sont plus souvent victimes de **temps partiel subi** (lorsque l'un des parents doit se mettre en temps partiel pour l'équilibre du foyer c'est statistiquement plus souvent les femmes, du fait des stéréotypes mais également parce que ce sont elles qui ont le revenu le plus faible et donc qui y perdraient le moins) et l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes est d'environ 24 % dont 9 % de **discrimination** pure (autrement dit de différence de salaire à poste, formation et temps de travail équivalent) d'après l'observatoire des inégalités.
- ✓ Dans la *représentation politique* : malgré la loi pour la Parité voté en 2000, seuls 23 % des sénateurs sont des femmes. On assiste à un problème de représentation des femmes dans la sphère politique ce qui nuit à leurs ambitions éventuelles (une faible représentation donne la sensation aux jeunes filles que ce milieu n'est pas pour eux) mais aussi en ce qui concerne l'avancée des droits des femmes car si elles sont peu représentées dans les instances qui légifèrent, elles ont moins de chance de voir les textes qui les concernent évoluer.

#### -> Phase d'analyse de documents : La socialisation différentielle selon le genre (40')

**Consigne :** Vous allez consulter trois extraits vidéo (un clip, une campagne publicitaire et un extrait de documentaire). Pour chacun de ces trois documents prenez des notes précises (citations par exemple) permettant d'illustrer les concepts étudiés dans la phase préparatoire et préparez une synthèse que vous présenterez à l'oral (tirage au sort)

#### Document 1 : Kid, Eddy de Pretto.



ou

[Cliquez  
ici](#)

Tu seras viril mon kid, je n'veux voir aucune larme glisser  
Sur cette gueule héroïque et ce corps tout sculpté  
Pour atteindre des sommets fantastiques que seule une  
rêverie pourrait surpasser

Tu seras viril mon kid, je n'veux voir aucune once féminine  
Ni des airs, ni des gestes qui veulent dire

...

**Document 2 : Run like a girl, campagne Always.**



**Document 3 : Extraits de la domination masculine, Patric Jean, 2009.**



-> **Phase de restitution : La socialisation différentielle selon le genre (20')**

**Consigne :** Expliquez à l'oral les éléments relevés lors de la phase d'analyse à l'aide des concepts-clés étudiés lors de la phase préparatoire.